

tous et qui nous fait dire avec lui: "Pauvre Christ! quel mal a-t-il donc fait à ces malheureux?"

Le sentiment qui a inspiré le noble sénateur n'est pas un sentiment de générosité: Un enfant ne fait pas de générosités à sa mère! c'est bien plutôt un sentiment de cordiale fraternité qui nous pousse à fraterniser. Toujours avec les vrais Français de la France; au point que la persécution dont ils souffrent nous fait souffrir nous-mêmes.

Or comment se peut-il que le malheur des nôtres du Manitoba ne communique la même chaude sympathie à l'âme vraiment vaillante et généreuse de notre compatriote? C'est pourtant bien plus le même sang qui coule dans les mêmes veines. ceux-ci sont vraiment nos frères, ce sont vraiment les nôtres.

Le Christ, dira t-on, n'a pas été chassé des palais de justice, ici. C'est vrai, mais il n'entre plus dans les écoles. Il existe bien encore, on le voit bien toujours, accroché aux murs des vieilles écoles en existence avant 1890, mais vous ne le trouverez plus dans les écoles de la nouvelle loi: **ON N'A PAS VOU-LU QU'IL Y ENTRE!**

Quand un sentiment aussi hostile à ce que nous avons de plus cher, inspire aujourd'hui les exécuteurs de la loi manitobaine, êtes-vous bien sur, M. David, que demain, ils ne feront pas comme en France. c'est-à-dire, un pas de plus et que l'expulsion du Christ des écoles anciennes comme des nouvelles ne sera pas avant longtemps un fait accompli!

Vous nous dites: "Pauvre France! nous ne suivrons pas son exemple. Nous ne renierons pas le crucifix que nos missionnaires présentaient à nos pères... Non, nous les garderons ces croix et ces crucifix pour lui en donner quand elle en voudra..."

Dites donc plutôt que vous aurez les crucifix de Manitoba à donner à la France: ce sera plus vrai!

UN ANCIEN DEPUTE.

Le Rappel, 1er. mai.

MISSION SAINTE-CROIX, (Sur le Nelson).

17 Mars 1904.

Monseigneur et bien-aimé Père.

Des voyages et des occupations incessantes m'ont d'abord empêché de vous écrire plus tôt. La grippe est venue ensuite me saisir pour la cinquième fois; elle finira bien par me tuer vu mon état de faiblesse; mais grâce sans doute aux prières de